

Classement des villes de fac : Valenciennes en 40^e position

Une quarantième place... sur quarante qui fait polémique. Comment faut-il interpréter ce classement sur les villes où il fait bon étudier, que vient de publier le magazine L'Étudiant ? Nous avons interrogé la fac, les étudiants, la ville et des associations qui travaillent avec ces jeunes.

PAR MURIELLE TISON-NAVEZ
mtison@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. « Être dans le classement, c'est positif, mais être en fin, ça peut être mal perçu ». Souad Harmand, la vice-présidente chargée de la vie étudiante analyse le palmarès établi avec circonspection. Valenciennes fait partie de la catégorie des villes ayant entre 8 000 et 20 000 étudiants, comme La Rochelle, qui rafle la première place. Toutes catégories confondues, c'est Toulouse qui s'impose. Mais Valenciennes a une particularité que l'enquête ne relève pas : 60 % de ses étudiants vivent encore chez leurs parents et 44 % sont boursiers. Ici, la fac a un rôle d'ascenseur social. « Valenciennes, c'est leur ville, ils n'en ont donc pas la même perception que des jeunes venus d'ailleurs. » À ce propos, la vice-présidente regrette que l'enquête ait été faite sans interroger ni les jeunes, ni l'administration de la fac. « Énormément de dispositifs ont été mis en place avec les associations étudiantes, l'université et la ville. Est-ce que cela n'est pas comptabilisé parce que la ville n'est pas la seule porteuse des projets ? » Dans le classement, on note un zéro dans la colonne « évolutions en 2013 ». Or à la dernière rentrée, entre autres, le U.day a été mis en place : « C'est un gros investissement pour assurer l'accueil de tous, et ça n'apparaît pas. » Même sentiment du côté de Romaric Loirs qui vient de terminer sept ans d'études à Valenciennes. Il revient tout de même sur la perte de 9 points dans la catégorie transports : « Effectivement, nous avons fait remarquer au Siturv et à

l'agglomération qu'avec le nouveau pôle du Gaumont, ça n'a pas d'intérêt si le tram s'arrête à 21 heures. À ce niveau-là, il y a un réel besoin. » Notez que Valenciennes a aussi été épinglée à cause du manque de vélos.

DES INITIATIVES EN PAGAILLE

Mélanie Fortin est chargée de Valenciennes à l'association de la fondation étudiante pour la ville (AFEV). Ce classement la surprend car son sentiment est tout autre. « On a la chance d'être avec un réseau d'acteurs qui bougent, beaucoup de choses existent. » Sa liste est longue, nous ne retienn-

“ Pour l'emploi, c'est difficile à interpréter. Notre taux d'insertion est très bon, mais pas dans notre seul bassin. ”

drons que l'épicerie solidaire lancée par la FEV, les Imprévus (une journée à thème sur le campus), le nombre considérable d'associations d'étudiants, toutes actives, et la radio Ramdam. Côté municipalité, Geneviève Mannarino, adjointe à la culture, à l'éducation et à la jeunesse parle d'une « vraie réflexion menée avec l'université pour innover encore plus ». Par contre, elle se montre sceptique sur les critères du classement : « Ils ne sont pas toujours corrects. Quand je vois qu'on retient l'ensoleillement... » Enfin, signalons qu'alors que le prix des loyers étudiants a augmenté de 2,5 % en un an, la ville a pourtant gagné deux points dans ce domaine... Pas toujours facile de se y retrouver ! ■

Plus de détails sur www.letudiant.fr



La France compte 73 universités en tout. Valenciennes est la 40^e ville où il fait bon étudier. PH DIDIER CRASNAULT

Avis partagés sur la toile

Sur Facebook, les réactions portent surtout sur la qualité de l'enseignement. Certains sont satisfaits de leur cursus comme Lexy Dada qui écrit : « Notre fac est certainement bien meilleure que d'autres. Alors classement ou pas, on est bien dans notre campus ». Un sentiment absolument pas partagé par Nataly : « D'accord à 100 % avec ce classement, triste réalité mais vraie ! » Beaucoup parlent aussi du recrutement comme Nath : « Ça dépend des domaines en fait. En informatique, l'ISTV a toujours été bien classé. Après, faudrait aussi arrêter

de baisser les niveaux scolaires tous les ans... »

Julien V. est plus prolix : « J'y ai étudié en 2012, je me suis rapidement rendu compte de l'état de la vie étudiante. Un de nos professeurs nous expliquait que l'IAE, fauchée, devait choisir entre mettre le chauffage en amphi ou maintenir les cours. Les transports en commun sont très mauvais, seules les différentes parties du centre-ville sont facilement accessibles, et rien n'est prévu la nuit et les week-ends. Les difficultés financières de la ville et des commerces se font ressentir quotidiennement... » ■



Les étudiants retournent sur leurs bancs et les associations reprennent du service... Le 2 octobre, le U.day leur permettra de tout savoir sur le secteur. PH D. CRASNAULT

EN CHIFFRES

Les différentes catégories :
Étude : 35^e place (10^e place des villes moyennes sur 14) soit + 4 places au classement général par rapport à 2012-2013.
Rayonnement international : 36^e (11^e des villes moyennes) +3
Sorties : 37^e (11^e) +1
Culture : 38^e (12^e) +2
Sports : 37^e, +2
Transports : 34^e, la ville a perdu 9 places, c'est son plus mauvais score.
Environnement : 40^e place (le taux d'ensoleillement est pris en compte !)
Logement : 22^e, +2
Emploi : 35^e, 5 places en moins.